

Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire
ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 109 (1967)

Heft: 8

Rubrik: Verschiedenes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VERSCHIEDENES

Erneut schwere Schäden in der Milchwirtschaft infolge Ablieferung antibiotikahaltiger Milch

In einem Schreiben der Vereinigung Schweizerischer Milchwirtschaftlicher Inspektoren an die Schweizerische Milchkommission wird neuerdings auf zahlreiche Fabrikationsstörungen in Käsereien und Molkereien hingewiesen infolge einer zu frühzeitigen Ablieferung von Milch aus Eutern, die wegen Mastitis mit Antibiotika behandelt wurden.

Diese Übertretungen von Artikel 49 Alinea d des Schweizerischen Milchlieferungsregulativs, der den Rückbehalt der Milch nach der letzten Antibiotikabehandlung während 4 Tagen verlangt, mußten immer wieder festgestellt werden, obschon die kantonalen Sanktionskommissionen bei nachgewiesenen Fällen zum Teil recht empfindliche Bußen und Schadenersatz verfügen. Offenbar machen diese Bestrafungen immer noch vielen Sündern gegen diese Milchlieferungsvorschrift zu wenig Eindruck.

Allein in der Zeit vom 1. Januar 1966 bis 31. Mai 1967 konnten die Inspektoren 184 Fabrikationsstörungen beobachten, die einwandfrei auf die Ablieferung von antibiotikahaltiger Milch zurückzuführen waren. In diese Zahl sind jedoch viele Fälle nicht eingeschlossen, die nicht zur Kenntnis des Inspektors gelangten oder die infolge Konsummilchlieferungen nicht beobachtet wurden.

Es muß aber immer wieder betont werden, daß Antibiotika, speziell Penicillin, in der Konsummilch zu Allergien mit den manchmal sehr schweren Folgen (Dermatosen, Schock usw.) führen können. Auf die zunehmende Gefahr solcher Allergien ist dieser Tage von der Wissenschaftlichen Subkommission der Eidg. Ernährungscommission speziell hingewiesen worden.

In einer Eingabe der Vereinigung Schweizerischer Milchwirtschaftlicher Inspektoren an den Zentralverband Schweizerischer Milchproduzenten wird dieser aufgefordert, bei den zuständigen Instanzen dahin zu wirken, daß:

«die Obligatorisch-Erklärung der Verwendung von gefärbten Antibiotika baldmöglichst verfügt werde;

die Qualitätsabzüge für solche Lieferanten, die Antibiotika-Milch zur Ablieferung bringen, für den betreffenden Monat, in dem das Vergehen festgestellt wurde, pro kg abgelieferte Milch mindestens 10 Rp. betragen sollen.»

Wir möchten nicht unterlassen, die praktizierenden Tierärzte erneut auf diese unerfreuliche Situation in der Milchwirtschaft aufmerksam zu machen. Es entstehen durch diese Übertretungen von Art. 49 des Milchlieferungsregulativs Qualitätsschäden, die in die Tausende von Franken gehen und die zudem in der Regel zu sehr unerfreulichen persönlichen Verhältnissen zwischen Milchproduzent und Milchkäufer führen.

Durch eine konsequente Verwendung und Abgabe von gefärbten Antibiotika-Präparaten kann der Tierarzt wesentlich zur Besserung der geschilderten Schäden in der Milchwirtschaft beitragen und sich dadurch gleichzeitig vor allfälligen Schadensansprüchen schützen.

Es ist uns bekannt, daß sich die Tierbesitzer auch auf anderen Wegen für die Euterbehandlungen Antibiotika beschaffen. Diese Umgehung der Rezeptpflicht soll nun aber nach dem Beschluß der Eidg. Ernährungscommission durch die IKS überprüft und durch geeignete Maßnahmen bekämpft werden.

Wir sind es jedoch dem Ansehen unseres Berufsstandes schuldig, von seiten der Tierärzte ebenfalls an der Behebung dieser milchwirtschaftlichen Qualitätsmängel beizusteuern, indem sich jeder Tierarzt unter Appellierung an die Kollegialität verpflichtet, nur noch gefärbte Antibiotika für Euterbehandlungen zuzulassen. Wird der Tierbesitzer über die Harmlosigkeit des Farbstoffes (es ist ein bewilligter Lebensmittel-Farbstoff) und seine

Vorteile orientiert. so dürfte auch seinem Verlangen nach ungefärbten Präparaten entgegengetreten werden. Auf alle Fälle werden dann auch die Klagen gegenüber der tierärztlichen Behandlung und den damit verbundenen Antibiotika-Störungen bei der Milchverarbeitung in den Kreisen des milchwirtschaftlichen Kontroll- und Beratungsdienstes und allgemein der Milchwirtschaft verschwinden.

Im übrigen soll auch an dieser Stelle betont werden, daß bei der Verwendung von Antibiotika für Euterbehandlungen Zurückhaltung geübt werden sollte und diese Medikamente nur in Fällen zur Anwendung kommen, wo die Infektion als primäre Ursache getilgt werden muß. In zahlreichen andern Fällen ist jedoch die Ausschaltung von Melkschäden, sei es beim Hand- oder Maschinenmelken, ebenso wichtig oder sogar wichtiger.

Schweizerische Milchkommission
Der Präsident: *P. Kästli*

35e Session générale de l'Office international des épizooties, 22-27 mars 1967

Le 22 mars 1967, le Président de l'O.I.E., le Dr Ruiz Martinez (Venezuela) ouvrait la 35e Session générale de l'O.I.E. par un discours dans le cadre duquel il rappelait les buts que s'est assignés l'Office lors de sa création et auxquels il n'a pas failli tout au long des décennies qui l'ont conduit, cette année, au 40e anniversaire de la première session générale de son Comité, tenue à Paris en mars 1927. Cet anniversaire devait d'ailleurs peu après être solennellement commémoré par les 160 délégués des différents pays, respectivement observateurs ou membres de commissions permanentes, qui entendaient les allocutions de deux éminents pionniers de l'O.I.E., M. le Prof. Willems, Président de la Commission de la fièvre aphteuse, et Duhaut, ancien Président de l'O.I.E., qui à leur tour portaient l'accent sur la collaboration internationale, base du succès dont peut aujourd'hui s'enorgueillir l'Office. M. le Prof. Flückiger (Berne), qui présida également pendant plusieurs années aux destinées de l'Office et dont les mérites ont été rappelés dans le cadre de cette commémoration, avait été empêché d'assister à la manifestation; il s'associait à celle-ci en faisant parvenir à la Direction de l'Office une photographie reproduisant un décret adopté par les autorités zurichoises au 18e siècle en vue de parer aux dangers de la rage.

L'autorité morale incontestée de l'Office, à laquelle ont œuvré trois distingués Directeurs, Messieurs les Prof. Leclainche, Prof. Ramon et présentement M. le Dr Vittoz, fut soulignée par tous les orateurs, notamment par Monsieur le Ministre Edgar Faure, qui honorait la manifestation de sa présence. Sous la vivante présidence de M. le Dr Martinez, qui en fin de discours plaçait les travaux de cette 35e Session sous l'emblème d'«Espérance et Amour», celle-ci prenait son envol par un magistral Rapport trilingue de M. le Dr Vittoz, Directeur de l'O.I.E. Ce rapport extrêmement complet sur les activités scientifiques et techniques de l'Office pendant la période de mai 1966 à mai 1967 décrit l'évolution, l'épizootologie et la prophylaxie des 15 maladies à déclaration obligatoire de la liste A de l'O.I.E., relate les travaux de recherche effectués ou en cours, les programmes de lutte planifiés contre plusieurs maladies d'actualité, la coopération des services vétérinaires des Pays-Membres de l'O.I.E. dans les différentes régions épizootologiques du monde et expose les progrès accomplis récemment en matière de normalisation des échanges internationaux d'animaux et de produits animaux dans l'élaboration et la mise au point du Règlement zoo-sanitaire international dont l'étude occupait les délégués pendant les deux premiers jours de la session.

La seconde édition du projet de Règlement zoo-sanitaire international était en mains des délégués; elle fut commentée par MM. les Dr. H. Gasse et L. Blajan (France),

qui en sont les pères et récoltaient à ce titre les éloges mérités pour leur travail minutieux et efficace. Les quelques remarques qu'une telle œuvre ne peut manquer de susciter ont fait l'objet des débats et seront réexaminées par les experts.

M. le Prof. Wiesmann (Zurich) présentait un rapport général afférent à «l'épizootologie, au diagnostic et au contrôle des leptospiroses». Il présidait aux discussions engendrées par son rapport suivi de 9 corapports.

– 13 rapports sur l'épidémiologie-épizootologie et le contrôle des salmonelloses bovines, équine et porcine étaient présentés sous la direction du Prof. B. Costagnoli (Italie), rapporteur général.

– la leucose bovine était étudiée dans le cadre de 8 rapports, dont le rapport général du Dr H. J. Bendixen (Danemark), qui dirigeait la séance.

– suivaient 19 rapports et 51 documents statistiques sur la situation sanitaire et les méthodes de prophylaxie appliquées en différents pays.

– des communications ont été faites sur l'étiologie et l'épizootologie des pneumonies à virus des porcs, des pneumonies à virus des moutons, puis sur le choix préférentiel des méthodes de lutte utilisées en matière de fièvre aphteuse, de peste porcine, de tuberculose, de brucellose et enfin de peste équine.

Comme fruit des travaux de cette semaine de session dans le cadre desquels il sied de mentionner les séances qu'ont tenues les différentes commissions permanentes que compte l'O.I.E., nous reproduisons ci-après les résolutions qui en sont issues:

1. *Normalisation zoo-sanitaire des échanges internationaux d'animaux et de produits animaux et règlement zoo-sanitaire international:*

Le Comité de l'O.I.E. confirme la Résolution adoptée en mai 1966 lors de sa 34e Session Générale sur le Point I de son Ordre du Jour.

Il demande au Bureau de la Commission permanente pour l'étude des Réglementations sanitaires et à la Direction de l'O.I.E. de bien vouloir réviser les Volumes I et II ainsi que les modèles de Certificats du Volume III, en tenant compte des discussions qui ont eu lieu au cours de la 35e Session Générale.

Il demande également que les articles ainsi révisés et modifiés soient envoyés avant le 1er novembre 1967 aux Délégués des Pays-Membres – qui devront soumettre leurs observations éventuelles à la Direction de l'O.I.E. avant le 1er février 1968 – et que les trois volumes ainsi mis au point soient communiqués dans le même temps aux Organisations internationales intéressées.

A la suite de cette procédure, les amendements qui auront été reconnus nécessaires par le Bureau de la Commission et la Direction de l'O.I.E. seront apportés aux trois volumes et le projet de texte ainsi élaboré sera communiqué avant le 1er avril aux Délégués des Pays-Membres et soumis à l'approbation définitive de la 36e Session Générale de l'O.I.E. en mai 1968.

2. *Epizootologie, diagnostic et contrôle des leptospiroses bovines, ovines, porcines:*

1. Si l'infection leptospirosique est largement répandue dans le monde, il semble que, sauf dans certaines régions et pour certains sérotypes, l'incidence de la maladie leptospirosique soit mineure. Cependant, la répercussion de l'infection sur l'économie est d'une importance capitale car, en l'absence de critères de diagnostic bactériologique ou sérologique, les échanges internationaux peuvent être considérablement limités par l'application de ceux actuellement reconnus.

2. Le nombre des sérotypes découverts va croissant – plus de 80 en 1965 répartis en 14 groupes –; les têtes de groupes permettent le diagnostic courant dans le monde entier.

3. La prévention des leptospiroses est axée sur la destruction des réservoirs (muri-dés, hérissons, porcs infectés . . .) et sur le traitement adéquat des eaux usées d'abattoirs.

4. Chez le gros bétail, seuls les taux élevés (au-dessus de $1/1000$ + +) sont l'indice d'une infection récente pouvant avoir des suites. Les titres en baisse lors de contrôles répétés sont l'indice d'une rémission à peu près certaine. S'ils s'abaissent à un titre inférieur à $1/400$ et y persistent, ils ne traduisent pas une leptospirose-maladie.

5. La prévention vaccinale des grands animaux domestiques gardés dans des conditions favorisant la contamination, par exemple exploitations en milieux endémiquement infectés, pâturages humides, etc., est recommandée.

6. Il est recommandé que des études soient poursuivies en vue d'établir les taux d'agglutinines significatifs permettant d'identifier les excréteurs de leptospires et que les études entreprises sur les leptospiroses des petits ruminants, le rôle de certains réservoirs naturels, les conditions écologiques diverses soient poursuivies dans des laboratoires spécialisés.

3. *Épizootologie, diagnostic et contrôle de la leucose bovine:*

La leucose est la maladie tumorale des bovins la plus commune; elle provoque des pertes économiques considérables dans plusieurs régions d'Europe et d'Amérique du Nord.

L'O.I.E. avait souligné en 1964 l'importance du travail de recherche sur l'étiologie et l'épizootologie de cette maladie. Il souhaite mettre l'accent une fois de plus sur la nécessité de prévenir la propagation de la maladie, qui semble se faire surtout par les déplacements d'animaux reproducteurs infectés.

En vue de prévenir la propagation de la maladie, l'O.I.E. recommande ce qui suit:

Tous les pays et notamment les pays exportateurs de bovins d'élevage devraient procurer aux laboratoires de diagnostic les moyens nécessaires pour réaliser les examens hématologiques des troupeaux de bovins, ce qui représente pour le moment la seule méthode satisfaisante de diagnostic.

La base d'appréciation étant la détermination de la lymphocytose dans le sang circulant, il est nécessaire d'établir ses limites supérieures chez les animaux en bonne santé de race, d'âge et de région différents.

Le caractère leucosique de toute tumeur devrait être soigneusement confirmé et contrôlé par des examens de sang portant sur les animaux de plus de deux ans du troupeau, l'examen d'un seul animal pouvant induire en erreur.

4. *Épidémiologie-épizootologie et contrôle des salmonelloses des bovins, équidés et porcins:*

1. Il est souhaitable qu'une coopération plus étroite, et même une coordination des efforts, se réalise dans le domaine de la lutte contre les salmonelloses entre les Organisations Internationales telles que l'O.M.S., la F.A.O., l'O.I.E., l'Euratome, la W.A.V.F.H. et les autres Organisations intéressées.

2. L'O.I.E. propose qu'une distinction soit établie entre les sérotypes de *Salmonella* agents de la maladie clinique chez les animaux domestiques et ceux qui provoquent surtout une infection latente.

3. Les recherches devraient se poursuivre en vue de la mise au point de vaccins efficaces pour protéger le bétail contre les infections à *Salmonella* qui entraînent une maladie clinique. La valeur immunisante de vaccins comme ceux qui ont été mis au point et sont utilisés en Grande-Bretagne et en Afrique du Sud devrait être soigneuse-

ment éprouvée. Des essais contrôlés sur le terrain devraient être réalisés dans les pays où cela n'a pas encore été fait.

4. L'étude des autres moyens de lutte contre ces maladies, par exemple le dépistage, le contrôle et l'élimination des porteurs de germes, devrait être également poursuivie.

5. Les aliments du bétail ou leurs composants et particulièrement les farines d'origine animale devraient subir, à leur entrée dans un pays, des contrôles du point de vue des normes d'hygiène. Des contrôles similaires devraient être pratiqués sur les aliments du bétail préparés avec des matières premières de production locale.

6. Des techniques nouvelles de décontamination des aliments se développent actuellement, y compris l'irradiation. Elles peuvent présenter une grande valeur pour la prévention des infections latentes du bétail causées par les *Salmonella*, qui peuvent être importantes du point de vue de la santé publique. Les Pays-Membres de l'O.I.E. devraient être encouragés à entreprendre des recherches dans ce domaine.

7. Une standardisation des prélèvements et des techniques bactériologiques est nécessaire. L'O.I.E. devrait encourager les Pays-Membres à entreprendre des études en collaboration dans ce domaine.

8. Une attention plus grande doit être portée à l'hygiène au moment de l'abattage, de la préparation, du stockage, du transport et de la mise en vente de la viande et des produits de boucherie.

9. Il est nécessaire d'avoir un système international d'information dont l'O.I.E. devrait assurer la coordination.

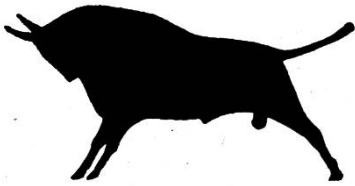
Le projet d'Ordre du Jour provisoire de la prochaine 36^e Session Générale de l'O.I.E., devant se tenir à Paris du 13 au 18 mai 1968, comporte les 5 points suivants :

1. Examen et approbation du Projet de Règlement Zoo-sanitaire international.
2. Stomatite Vésiculeuse Contagieuse.
3. Affections virales des voies respiratoires des équidés.
4. Rickettsioses des ovins.
5. La situation sanitaire et les méthodes de prophylaxie appliquées en différents pays.

Enfin, la nouvelle Commission Administrative de l'O.I.E. pour la période mai 1967 – mai 1970 a été ainsi constituée :

Docteur *A. Rafyi* (Iran), Président;
Docteur *H. Oberfeld* (Pologne), Vice-Président;
Docteur *C. Ruiz Martinez* (Venezuela), Président sortant;
Docteur *J. Reid* (Grande-Bretagne), Membre;
Docteur *Rafael Diaz Montilla* (Espagne), Membre.
Sont Commissaires aux Comptes pour la même période :
Docteur *A. N. Taraore* (Haute-Volta);
Docteur *R. Vollan* (Norvège).

J. J. Siegrist, Berne



1966 in Zürich/Schweiz

**IV. Internationale Tagung
der Weltgesellschaft für Buiatrik**

**IV^e Congrès International
de la Société Mondiale de Buiatrie**

**IVth International Meeting
of the World Association for Buiatries**

**Kongreß-Bericht
Rapport
Reports**

Der Bericht umfaßt in *566 Seiten 70 Originalbeiträge* in einer der drei Kongreßsprachen, je mit dreisprachiger Zusammenfassung, ferner die Diskussions-Voten.

Die Themata sind:

1. Gesundheitliche Schädigungen des Rindes durch *industrielle Emissionen*, vor allem durch Fluor. Intoxications du bétail par des *fumées d'origine industrielle*, surtout par le *fluor*. – Disturbances to Health of Cattle by *industrial emissions*, specially by *fluor*.
2. Gesundheitliche Schädigungen des Rindes durch *Futterstoffe* und durch *chemische Stoffe*, die in der Landwirtschaft respektive im Lebensraum der Rinder eingesetzt werden. – Intoxications du bétail par des *fourrages*, par des *agents chimiques* utilisés en agriculture ou dans les lieux de séjour des animaux. – Disturbances to Health of Cattle by *feed-stuffs* and *chemical agents* used in agriculture or in the living space of Cattle.
3. Wirtschaftlich bedeutungsvolle *Parasitenerkrankungen* des Rindes. – *Parasitoses* d'importance économique. – Economically important *parasitic diseases* of Cattle.
4. Aus der *Patho-Physiologie* des Nerven-, Kreislauf- und Atemsystems. – Recherches traitant la *patho-physiologie* des systèmes nerveux, circulatoire ou respiratoire. – From the *Patho-physiology* of the nervous, circulatory and respiratory system.
5. Freie Vorträge aus dem Gebiete der Buiatrik. – Contributions sur d'autres thèmes de la Buiatrie. – Contributions regarding other problems of Buiatries.



Es besteht noch ein kleiner Vorrat von Kongreß-Berichten. Sie können zum Stückpreis von sFr. 50.– bezogen werden beim Herausgeber: Prof. Dr. J. Andres, Winterthurerstraße 260, 8057 Zürich/Schweiz.

Postcheckkonto 80-51842
Weltgesellschaft für Buiatrik, Tagung 1966 Zürich

18. Welt-Tierärztekongreß

16. bis 22. Juli 1967 in Paris

Die farbenprächtige Ehrengarde stand schon lange vor 10 Uhr bereit, aber die Honorablen marschierten erst um 10.35 Uhr in die riesige Sporthalle an der Porte de Versailles. Alles erhob sich von den Sitzen, und das Orchester, das schon seit dem offiziellen Beginn der *Eröffnungssitzung* die 3000 bis 4000 langsam zutropfelnden Teilnehmer unterhalten hatte, intonierte: «Aux îles sous l'vent». (Man hätte gerne etwas Wind gehabt, um die lastende Hitze zu mäßigen).

Prof. W. J. Beveridge (Australien), der Präsident der Welt-Tierärztegesellschaft, begrüßte die Teilnehmer und wies darauf hin, daß wir in das zweite Jahrhundert der Welt-Tierärztekongresse eingetreten sind. Im Gegensatz zu früher sollen heute die Tagungen und Zeitschriften von Spezialisten neueste Erkenntnisse vermitteln, der Weltkongreß soll dagegen allen Berufskollegen Gelegenheit bieten, ihre Gedanken über alltägliche Themen auszutauschen und sich gegenseitig kennenzulernen. Deshalb wurden alle Mitglieder und deren Vereinigungen gebeten, Themen vorzuschlagen und geeignete Berichterstatter zu ernennen. Diese sollen die Aspekte der Materie darlegen, worauf eine Diskussion stattfindet.

Die soziale Rolle des Tierarztes legte uns Prof. Goret (Alfort) vor. Als Tierzüchter, Ernährungsphysiologe, Arzt und Hygieniker, ja sogar als Wirtschaftler und Jurist sorgt er für die wichtigste Nahrungsquelle des Menschen. Als Beschützer der Tiere wird er zum Beschützer des Menschen durch die Gesundheitskontrolle von Tieren stammender Lebensmittel. Für die Humanmedizin ist die vergleichende Tierpathologie von größter Wichtigkeit.

Prof. R. Vuillaume (Frankreich), Vorsitzender des Ausschusses für die Durchführung des Kongresses, begrüßte nochmals die Teilnehmer aus 49 Ländern und besonders die beiden Ehrenmitglieder Prof. Skriabine (UdSSR) und Prof. Manninger (Ungarn). Er gedachte der beiden verstorbenen Ehrenmitglieder, Prof. Verge und Prof. Ramon, und dankte allen Persönlichkeiten und Amtsstellen, die den Kongreß in Paris ermöglicht haben.

Sodann erfolgte die Wahl des Kongreßpräsidenten, sie fiel auf Honorevole Dante Graziosi (Italien).

Der letzte Redner war der französische Landwirtschaftsminister Edgar Faure. In glänzender und freier Rede begrüßte der bekannte Politiker die Tierärzte der ganzen Welt und wies auf seine häufigen Kontakte mit der Tiermedizin und seine Wertschätzung ihrer Leistung hin. Ihre Behandlung kranker Tiere, ihre vorbeugenden Maßnahmen gegen Seuchen und ihr Wirken in der Tierzucht sind äußerst wertvoll für die Landwirtschaft und für die menschliche Gesundheit.

Noch unter den Klängen von Gershwins «Porgy and Bess» strömte das Volk in Massen hinaus, – Kongreßeinrichtungen und Ausstellungen waren eröffnet.

In der prächtigen *Mappe*, die jeder Teilnehmer hatte abholen können, fanden sich bereits die 2 Bände Berichte und Mitteilungen. Jedermann war gehalten, die ihn interessierenden Artikel vor der entsprechenden Sitzung zu lesen, da der Vortrag selber nur noch Ergänzungen und eventuelle Bilder bringen durfte. Was wo zur Sprache kam, war im offiziellen Programm zu sehen, in welchem für jeden Tag die Themen aufgeführt waren. Zeitliche Überdeckungen sind bei solchen Anlässen bekanntlich nicht zu vermeiden. Jeder Teilnehmer muß die ihm dienlichen Verhandlungen aussuchen.

Die einzige *Plenarsitzung* befaßte sich mit dem System für das Registrieren, Entnehmen und die Auswertung von Daten über Tierkrankheiten auf der Basis einer standardisierten Klassifikation und Nomenklatur. Ein Thema, das den Praktiker kaum interessiert. Die Materie wird aber wichtig für die Bearbeitung auch unserer Probleme mit Computern. Je ein Vertreter des Royal Veterinary College in London,

der FAO, des National Cancer Institute in Michigan (USA), des Institute for Comparative Biology San Diego (USA) und des Laboratoire de Virologie Animale, Lyon, legten ihre Erfahrungen und Ansichten dar.

Die 1. Sektion: *Anatomie und Chirurgie*, brachte nur Vorträge über Lymphhe und zugehörige Gewebe, ferner über Nomenklatur der Anatomie, aber leider nichts über Chirurgie.

Die 2. Sektion: *Physiologie, Biochemie und Pharmakologie*, berichtete in der ersten Abteilung über Neues vom *Nervensystem*: Synthese und Abgabe von Vasopressin und Oxytocin, Sexualfunktion nach der Geburt, Bedeutung hypothalamischer Kerngebiete für das männliche Sexualverhalten, Fettsäurestoffwechsel im Zentralnervensystem und mögliche Beziehungen zu Tierkrankheiten, Einfluß des Nervensystems auf die Wundheilung, Läsionen im Hypothalamus und Milchsekretion. Die 2. Abteilung betraf die *Anästhesie* (Narkose). Hier berichtete Dr. A. Müller (Zürich) über Elektronarkose, die ja noch reichlich unklar, aber nach Short (USA), auch Mickwitz (Hannover), doch vielversprechend ist. Die (hierzulande) bekannten Anästhesiologen Hall (Cambridge) und Fritsch (München, nicht gedruckt) hoben die Fortschritte in Narkose und Anästhesie hervor. Die Neuroleptanalgesie soll nach Fritsch nur wenige Vorteile bieten gegenüber der bekannten Kombination Combelen-Polamivet, hauptsächlich weniger Gefahr bei Risikopatienten. Die 3. Abteilung behandelte die *Toxizität organischer Phosphorsäure-Ester*, unter dem Präsidium unseres Landsmannes Dr. Bouvier (Lausanne). Solche Stoffe werden als Pestizide, zur Bekämpfung von Pflanzen- und Tierparasiten, heute weitgehend verwendet. In Rußland haben sie bei Schafen in Baumwollpflanzungen Massenvergiftungen verursacht, auch Rind, Pferd und Geflügel sind sehr anfällig (Neguvon), ebenso das Schwein (Parathion). Der Mechanismus der Giftwirkung ist noch nicht abgeklärt.

Die 3. Sektion: *Parasitologie*, brachte in der ersten Abteilung neuere Methoden der *Bekämpfung der Helminthosen und Protozoonosen* bei Pferd, Rind und Schwein. Nicht weniger als 38 Spezialisten äußerten sich in 27 Vorträgen zu dieser komplizierten Materie, in der es dem Nichtfachmann kaum möglich ist, sich durch das Gestrüpp von Parasiten- und Chemikalien-Namen durchzuarbeiten. – In der 2. Abteilung: *Immunologie der parasitären Erkrankungen*, kamen weitere 25 Autoren in 17 Artikeln zur Sprache. Es handelt sich namentlich um Diagnose mittels Immunreaktionen und um Erweckung von Immunität durch Vakzinen und radioaktive Strahlen.

In der 4. Sektion: *Hygiene der von Tieren stammenden Lebensmittel und die Veterinärmedizin im öffentlichen Gesundheitswesen*, stand im ersten Artikel von Prof. E. Hess (Zürich): Die Nahrungsmittelhygiene verfolgt zwei Ziele: Verhütung des Verderbs und Prophylaxe von Lebensmittel-Toxi-Infektionen. Beide erfordern keimarme Gewinnung und Verarbeitung sowie geschlossene Kühlkette. Für die Prophylaxe von Lebensmittelvergiftungen kommt der Hygiene des Personals im Nahrungsmittelgewerbe hervorragende Bedeutung zu.

38 weitere Autoren äußerten sich in 21 Artikeln zum gleichen Thema, wobei zu den bereits genannten Anforderungen noch kamen: Schutz vor Täuschung über den Nährwert, Vorratspflege, Belehrung der Konsumenten über die Behandlung gefährdeter Lebensmittel, Verpackung, mögliche Kontamination durch radioaktive Strahlen, Penicillin in der Milch und andere mehr. Die 2. Abteilung dieser Sektion betraf die *internationale Standardisierung in der Hygiene der Lebensmittelüberwachung*. Hier handelt es sich um die Festlegung der Größe von Proben, der Art der Entnahme, des Transportes und der Lagerung derselben, dann der Untersuchung: organoleptisch, mikrobiologisch, Kultur- und Anreicherungsverfahren, ferner Gesamtkeimzahlen und biologische Tests. Abteilung 4c behandelte *aktuelle Probleme der Zoonosen*. Steter Wechsel der Faktoren, welche das Aufkommen solcher Erkrankungen begünstigen: Entwicklungsprojekte, Urbanisation, Wanderung, Handel, Kriege, erfordert ständige Wachsamkeit. Weitere Faktoren sind: rasche Zunahme der menschlichen und tieri-

schen Population und die Änderungen in der landwirtschaftlichen Praxis. 4 d: *Neue Vakzinen gegen Tollwut*: Sollen besser wirken als die bisherigen, wenigstens beim Hund, dagegen sind Impfstoffe zur Behandlung von Personen nach Tollwutinfektion immer noch nicht befriedigend. 4 e: *Auf den Menschen übertragbare Geflügelkrankheiten*: Es sind: Ornithose, Arbovirenseuche, Tuberkulose und pseudotuberkulöse Yersiniose.

5. Sektion: *Tierzucht, Aufzucht und Tierernährung*, : a: *Stoffwechselbedingte Störungen der Produktion von Kalbfleisch*: chronischer Meteorismus, Verdickung der Pansen-schleimhaut, Leberabszesse, Parese, Störungen in der Milchaufnahme, Enteritis. Hier sprach W. Rehm (Basel) über Erhöhung der Vitamin-A-Plasmakonzentration nach Injektion von Injakom ADE bei Jungrindern. 5 b: *Einfluß klimatischer Faktoren auf die Produktivität des Rindes*: durch Höhe über Meer, Breitengrad, Temperatur, Luftfeuchtigkeit, Belichtung, Ausstrahlungen von Erde und Weltraum, Verunreinigungen der Luft. Da die Erde etwa 1 Billion Kühe beherbergt und alle Faktoren stark divergieren, wäre «das Ersinnen strategischer und taktischer Programme zum besten ökonomischen Ertrag aus der Kuhproduktion» (Dowling, Australien) recht wichtig. 5 c: *Endokrine Störungen der Fortpflanzung bei den Haustieren*. Besonders behandelt wurden Hund, Rind und Stier. Die Steuerung des Sexualgeschehens liegt nach Ansicht mehrerer Forscher in der Hypophyse, nach Vandeplassche (Gent) auch im übrigen Hypothalamus. Die häufigste Behandlung von Störungen geschieht heute mit Hormonen, wobei die Resorbierbarkeit synthetischer Körper nicht immer optimal ist. Allgemein stimulieren niedrige Dosen, höhere jedoch hemmen (Baier, München). In Japan sind endokrine Störungen der Fortpflanzung beim Rind besonders häufig, Gründe: Kleinbetriebe und Mangel an Weide. 5 d: *Die gegenwärtigen Möglichkeiten der Steigerung der Welt-Fleischproduktion*. Es werden gute Ratschläge erteilt: in den entwickelten Ländern bessere Zuchtwahl und Steigerung der Futterproduktion, in den unterentwickelten: Verbesserung des Graslandes und Verminderung von Verlusten durch Krankheiten.

Sektion 6: *Pathologische Anatomie*: a: *Chronische Pneumopathien beim Schaf*: Die Genese ist noch nicht restlos geklärt: Lungenadenomatose, chronisch produktive Pneumonie, Lungenwürmer und andere Formen. 6 b: *Teratogene Eigenschaften von Medikamenten und Anatomie der Entwicklung*: Eine einzige Arbeit (Bertrand und Delatour, Lyon) setzt experimentelle Untersuchung und Interpretation auseinander. 6 c: *Vergleichende Krebsforschung*: Zweifellos kann das Studium der tierischen Karzinome die menschliche Karzinologie befruchten, deshalb beteiligt sich die Weltgesundheitsorganisation auch an entsprechenden Forschungen an Haustieren.

Sektion 7: *Mikrobiologie und Immunologie*: a: *Die Vakzinationen gegen Brucellose*: In mehreren Ländern spielen solche Vakzinen noch immer eine große Rolle. In den USA hat Buck 19 viel zum Rückgang des Rinderabortes beigetragen, in Rußland erwies sich bei Schafen Stamm 16 als wirksamer. Zur Beurteilung neuer Vakzinen sind nur direkte Kontrollen an einer Vielzahl der Tiere, für welche sie geschaffen wurden, ausschlaggebend (nicht an Labortieren). 7 b: *Neue Vakzinen gegen die Maul- und Klauenseuche*. Darüber hat ja Dr. Moosbrugger (Basel) an der MKS-Tagung der GST referiert (siehe Juniheft Archiv). Offenbar gibt es da immer noch Probleme. 7 c: *Immunität beim Jungtier*: Hier sprach Prof. H. Fey (Bern) über Colisepsis beim Kalb. Von 149 befallenen Tieren waren 92,6% agammaglobulinämisch trotz Kolostrumaufnahme. Intravenöse Gaben von Kolostrumserum schützen vor experimenteller tödlicher Koliinfektion. Andere Autoren sprachen mehr allgemein über Antikörper im Blut von Jungtieren und ihrer Identifikation. 7 d: *Der gegenwärtige Stand der aktiven Immunisierung gegen die Pleuropneumonie*, gemeint ist die Lungenseuche der Rinder, die nur noch in weiten, trockenen Gebieten, besonders Afrika und Australien, vorkommt. 7 e: *Klinische und experimentelle Diagnostik der Rinderpest*. Auch diese Krankheit kommt bei uns ja nicht mehr vor. Dagegen bietet die Diagnose in Ländern, die vorher frei waren von dieser Krankheit, gewisse Schwierigkeiten. 7 f:

Antivirale Therapeutica: Hier ist unser Wissen und Können noch mager. Die meisten bisher geprüften Substanzen wirken nur in der Zellkultur. Auch ausgedehnte Versuche in Deutschland gegen Bläschenseuche des Rindes führten nicht zu zweifelsfrei positiven Resultaten. 7 g: *Internationale Standardisierung für biologische Veterinärprodukte:* Die Resolution I des 17. Weltkongresses forderte eine solche Standardisierung. Sie ist heute für Hygromycin B, Tylosin, Geflügelpestserum und Clostridium oedematis-Anatoxin eingeführt, für andere Präparate sind Fortschritte zu verzeichnen.

Sektion 8: *Pathologie der Hunde und Katzen:* a: *Neue Perspektiven der Ophthalmologie beim Hund:* Für die Untersuchung wurde die Tonometrie (Druckmessung am Bulbus) ausgebaut; die Echoophthalmologie sondiert den Augenhintergrund mit Hilfe eines Mikroradars, und die Photographie des Fundus nach Injektion von Fluoreszin in die Augenarterie läßt zunächst die Retina-Arterien, dann die Venen plastisch hervortreten (Lescure, Toulouse). Die Linsenextraktion mit Hilfe des Cryo-Gerätes findet jetzt auch beim Hund breite Anwendung. Nach dem Kornea-Schnitt wird ein Stift mit einer kleinen Kontaktscheibe eingeführt, die mit Hilfe von Kohlendioxid oder Freon auf -30°C abgekühlt ist. In 30 Sekunden bildet sich in der Linse ein Eiskern, an welchem diese extrahiert werden kann (Magrane, USA). Mit der schon früher beschriebenen Spaltlampe lassen sich nun auch photographische Aufnahmen des Augenhintergrundes und von Glaskörperveränderungen machen. Überreiter, Wien, stellte damit und mit Zeichnungen die Retinochorioiditis maculosa disseminata beim Hund dar. Die chronische eiterige Conjunctivitis des Hundes ist oftmals sehr hartnäckig, namentlich wenn sie durch Streptokokken bedingt ist, Vitamine helfen zum Teil besser als Antibiotika. 8 b: *Faktoren, welche die offizielle Bekämpfung von Erbfehlern beim Hund beeinflussen:* Darunter segelten: En- und Ektropium, Glaukom, Katarakt, Linsenluxation, Distichiasis (2. Augenwimpernreihe), Sklera-Ektasien und diverse Retinopathien. Ein noch wichtigeres Gebiet ist wohl die Hüftgelenks-Dysplasie; sodann kommen vor: angeborene Patellaluxation, Kryptorchismus. Verschiedene Autoren legten Pläne für Ausmerzungen solcher Erbfehler vor. Der Tierarzt darf jedenfalls keinen davon beseitigen, ohne die zuständige Zuchtorganisation zu benachrichtigen.

Sektion 9: *Pathologie der Großtiere, Pferde und Rinder:* a: *Kardiovaskuläre Erkrankungen:* Herzstörungen können nicht nur mit Glykosiden günstig beeinflusst werden, sondern auch mit den Vitaminen B₁, B₆ und B₁₂, ferner mit Aspartaten, Pyridin, Herzextrakten und besonders mit aus Rinderherz hergestellten Mitochondrien. 9 b: *Viruserteritis beim Rind:* Ist seit 1960 in Italien bekannt, wird zum Teil auch als Mucosal Disease bezeichnet. Es sind noch weitere Forschungen nötig. 9 c: *Mineralstoffmangel beim Wiederkäuer:* Die Analyse der Haare kann unter bestimmten Voraussetzungen zur Diagnose von Mangelkrankheiten verwendet werden. Der Mangel an Mineralien und Spurenelementen kann die Geschlechtsfunktion des Rindes beeinflussen. Milchfieber entsteht aus dem Unvermögen der Kuh, genügend Kalzium und Phosphor aufzubringen. Aufrechterhaltung normaler Verhältnisse im Tierkörper und adäquate Regulierung der Körperfunktionen erhöhen den Widerstand gegen Streßfaktoren.

Sektion 10: *Pathologie der Schweine:* a: *Infektiöse Gastroenteritis (TGE):* Erstmals 1945 in den USA auf Virus-Basis entdeckt, kommt auch in England, Japan und anderen Ländern vor, befällt Schweine jeden Alters und tötet einen hohen Prozentsatz der Neugeborenen. Die Erreger zerstören die Epithelzellen der Dünndarmzotten. 10 b: *Diagnostik und Prophylaxe der Schweinepest:* Die Differenzierung zwischen afrikanischer und gewöhnlicher Schweinepest ist nur experimentell möglich (Haag, Alfort). In den USA hat die Schaffung einer sicheren Vakzine die Situation der Hog-Cholera sehr verbessert, sie wird nur gelegentlich falsch angewandt. In Perugia untersuchte man die Erzeugung von Interferon-ähnlichen Stoffen bei gewöhnlicher Schweinepest und deren Beziehungen zum Virus. 10 c: *Pneumopathien beim Schwein.* Bei Absetzferkeln treten in Frankreich

enzootische Pneumonie und Rhinitis mit Inklusionen besonders häufig auf, (Cotterau, Lyon). In Cambridge hat man ein *Mycoplasma suis* pneumoniæ isoliert, mit welchem die Übertragung der Krankheit gelungen ist.

Sektion 11: *Geflügelkrankheiten*: a: *vergleichende Betrachtungen über die Bekämpfung der Viruskrankheiten beim Geflügel durch Ausmerzungen oder Immunisierung*: Die Aktionen sollten nicht nur auf Kontrolle tendieren, sondern auf Ausmerzungen, zuerst in einzelnen Ländern, dann kontinental und schließlich weltweit. Sie sollen nicht nur die wohl-bekanntesten Formen, wie akute Newcastle Disease, sondern auch weniger leicht diagnostizierbare, wie *Mycoplasma gallisepticum*, infektiöse Laryngotracheitis und andere, erfassen. 11 b: *Geflügelkrankheiten in der Intensivzucht*: Währenddem Blount (London) findet, die Geflügelsterblichkeit sei bei Intensivhaltung nicht höher als beim Auslauf, sagt Kaschula (Bagdad), die Veränderung der Geflügelhaltung habe die Bedeutung verschiedener Krankheiten verändert, künstliche Brut erhöht die Anfälligkeit für Pullorumseuche und Leukose, die Intensivhaltung hat die respiratorischen Erkrankungen vermehrt. Zusatz von 1,5 bis 2,0 Methionin zum Futter pro Huhn hat in Rußland zu besserem Stoffwechsel und zur Vermehrung der Weibchen geführt. 11 c: *Der Unterricht über Geflügelkrankheiten* sollte intensiviert werden, wozu erst die Heranbildung von Fachpersonal nötig ist.

Sektion 12: *Labortiere, Aufzucht und Pathologie*: In großen Zuchten werden heute Computer verwendet zur besseren Erfassung aller notwendigen Daten. Die Versuchstierzucht kann bei guter Auswertung wertvolle Angaben liefern für die Grundlagenforschung, auch in der Humanmedizin, namentlich durch erbbedingte Anomalien.

Sektion 13: *Ausbildung und Berufsangelegenheiten*: a: *Fortbildungskurse für praktische Tierärzte*: Sollten jährlich mindestens einmal, mindestens ganztägig stattfinden und unter einem Generalthema stehen, längere Kurse für Spezialthemen sind erwünscht. b: *Neuzeitliche Spezialisierungsmöglichkeiten für Tierärzte*: In Dänemark waren 1965 60 Tierärzte in der Lebensmittel- und chemischen Industrie tätig, für 1985 sind 140 vorgesehen. In den USA bestehen zurzeit 25 fachtierärztliche Organisationen, die amerikanische Tierärztegesellschaft hat allerdings erst 5 davon anerkannt.

Die nicht in das System der Sektionen eingereichten Voten wurden als *«freie Mitteilungen»* vorgeführt, geordnet nach den Sektionen. Präsident für die Nummern 1 bis 5 war Dr. E. Fritsch (Bern), diese umfaßten: Anatomie, Chirurgie, Physiologie, Biochemie, Pharmakologie, Parasitologie, Hygiene von Tieren stammender Lebensmittel und Veterinärmedizin im öffentlichen Gesundheitswesen, ferner Tierzucht, Aufzucht und Tierernährung. Es ist nicht möglich, näher auf die 84 Mitteilungen dieser Sektionen einzugehen. Viele Titel kamen gar nicht zur Behandlung, wenn keine Diskussion verlangt wurde. Die Sektionen 6 und 7 umfaßten pathologische Anatomie, Mikrobiologie und Immunologie, 67 Mitteilungen. Die letzten Sektionen: Pathologie der Hunde und Katzen, der Großtiere, der Schweine, Geflügelkrankheiten, Labortiere, Ausbildung und Berufsangelegenheiten umfaßten 51 Beiträge, darunter von Schweizern: Dr. E. Lanz (Bern) Erfahrungen in der Behandlung der Penisknickung beim Stier; K. Zerobin (Zürich) Die Uterusmotilität unmittelbar vor, während und nach der Geburt beim Schwein; H. Spörri (Zürich) Untersuchung über die Atmungstechnik beim Pferd (mit Kurzfilm); M. I. Janiak (Basel) Bekämpfung der durch Rhinitis atrophicans beim Schwein verursachten wirtschaftlichen Schäden mit Sulfamethylphenylpyrazol.

In allen Vortragssälen und Verhandlungen wurden *Simultanübersetzungen* in die 3 übrigen Kongreßsprachen geboten, zum Teil sogar in Russisch. Die Übersetzer arbeiteten zum großen Teil recht gut; besonders wenn man bedenkt, daß die sofortige Übersetzung von wissenschaftlichen Vorträgen, die nicht gedruckt vorliegen, ungeheuer schwierig ist und daß die Redner sich oft nicht an die Vorschrift, nicht mehr als 100 Worte pro Minute, hielten. Trotz der Mängel, die ihr anhaften, ist die Simultanübersetzung vorläufig die einzig gangbare Verständigung an Weltkongressen. Die Schwierigkeit besteht wohl darin, Übersetzer zu finden, die so fachkundig sind, daß sie

den Sinn der Rede verstehen, und so gewandt, daß sie die beiden Sprachen wirklich beherrschen. — Die Mikrophone waren sehr handlich und leicht zu bedienen.

Wenn man den akustischen Belangen am 18. Welt-Tierärztekongreß volles Lob zollen kann, so ist dies nicht der Fall für die *optischen*. Man sollte meinen, jedermann wüßte heute, daß die Lichtintensität mit dem Quadrat der Entfernung abnimmt. Bei den Filmvorführungen in der Sporthalle war dem nicht Rechnung getragen, was zusammen mit einem zu kleinen Bildschirm und schlechter Verdunkelung, besonders am ersten Tag, kaum die Anschriften lesbar machte. — Für Dias waren 5×5 cm vorgeschrieben — gut und recht, aber man sollte offenbar Leuten, die es nicht besser verstehen, noch vorschreiben, wie viele Zeilen und wie groß die Buchstaben oder Zahlen sein sollen. Photographiert einer eine Tabelle, die eine ganze Maschinenseite einnimmt, und meint, die Zuschauer könnten sie in einem größeren Vortragssaal lesen, so ist er ein Humorist, besonders wenn im Hochformat das Bild oben und unten über den Schirm hinauslappt und die armen Vorsitzenden blendet. Sehr schön war hingegen die Darbietung des französischen Farbfernsehens über die Charollais-Rasse. Der Betrachter bekam nicht nur einen sehr guten Einblick in Haltung, Leistung und Aussehen dieser sympathischen Beefsteak-Lieferanten, sondern konnte auch die Vor- und Nachteile des französischen Farbsystems erfassen, worüber im Vergleich mit dem deutschen sich ja in unserem Lande demnächst viele Gemüter erhitzen werden.

Glückssache ist offenbar immer noch die *Übersetzung in Fremdsprachen* in Weltkongreßpapieren. In Paris kam zwar die deutsche Sprache im Vergleich mit früheren Kongressen recht gut weg, aber hie und da werden doch die Lachmuskeln gekitzelt, so etwa, wenn man liest: eine größere Kunstmäßigkeit (*une plus grande technicité*), (Kongreßbericht I, Seite 304) oder herzliche Minderungen (*insuffisances cardiaques*), (Kongreßbericht II, Seite 516). Dahingegen war der «Feier Abend in Oper Carmen» (Kongreß-Information Nr. 5) gar nicht schlecht. Es war ja wirklich der Feierabend, und ein prachtvoller dazu, für viele Kongreßteilnehmer, welche die Schlußsitzung schwänzten.

Am Samstag war nur noch die Schlußsitzung, statt im Sportpalast, wie vorgesehen, im viel kleineren Saal Nr. 2, dieser war aber bumsvoll. Man hörte folgendes: Von 40 präsentierten *Filmen* wurden 23 angenommen. Mit dem 1. Preis wurde bedacht: *Etude expérimentale de motricité gastrique*, von Prof. Y. Ruckebusch, Villeurbanne, ein 2. Preis für *Under-skin gadfly* (Dassellarven) von J. Koulich, Moskau. — Zum neuen *Ehrenmitglied* der Welt-Tierärztereinigung wurde ernannt: Prof. Dr. C. Bressou, früher Ordinarius für Veterinäranatomie in Alfort. — Am *Kongreß nahmen teil*: 2900 Mitglieder (davon 85 Schweizer laut Liste Kongreßteilnehmer), ferner 1300 Begleitpersonen (56 Schweizer), also total 4200 Personen aus 65 Nationen; 35% sprachen französisch, 30% englisch, 25% deutsch, 10% diverse Sprachen. Als 5. Kongreßsprache wurde *Russisch* zugelassen. — Als *neue Mitglieder* der WTG wurden aufgenommen: Kenia, Guatemala und Dominikanische Republik. — Der ganze Kongreß *kostete* 1 600 000 frs, $\frac{1}{3}$ kam von öffentlichen Institutionen, $\frac{1}{3}$ von den Ausstellern und $\frac{1}{3}$ von den Gebühren der Teilnehmer. — Der nächste Kongreßort ist *Mexico-City*, für 1971.

Für die Redaktion der *Resolutionen* hat mir Herr Alt-Direktor Dr. E. Fritschi, Vertreter der Schweiz im Ständigen Ausschuß der WTG, geholfen, wofür ich ihm bestens danke. (Herr Fritschi ist übrigens in der der Schlußsitzung folgenden Ausschußsitzung als einer der drei Vizepräsidenten der WTG, gewählt worden, gratulamur!) Die Resolutionen lauten:

Die Forschung über den Einfluß des Klimas auf das Tier, das heißt die tierärztliche Biometeorologie, ist ein wichtiger Bestandteil der tierärztlichen Wissenschaft; Unterricht und Forschung auf diesem Gebiet sollen vermehrt gefördert werden.

Am nächsten Welt-Tierärztekongreß soll eine zusätzliche Sitzung den folgenden 2 Themen gewidmet sein:

- a) natürlicherweise auftretende Krankheiten,
- b) Futter-psychologisch- und Umwelt-bedingte Anforderungen zu Fürsorge und Wohlbefinden von Wildtieren, die aus ihrem Heimatgebiet für Laborzwecke ausgeführt werden.

Man sollte, in Zusammenarbeit von Physiologen, Bakteriologen, Pathologen und Ernährungsfachleuten, Mittel finden, um die Schlachtkälber vor den Quälereien zu bewahren, denen sie häufig ausgesetzt sind. Die Rentabilität der Produktion dieser Tiere verpflichtet wirklich mehr zu prophylaktischen Maßnahmen als zu therapeutischen, die, ökonomisch gesehen, meist zu spät kommen.

In den letzten Jahren wurde von nationalen und internationalen Berufs- und Wissenschaftler-Gruppen mehrfach versucht, mikrobiologische Standards für Nahrungsmittel aufzustellen. Die WTG anerkennt sowohl die Notwendigkeit als auch die Schwierigkeiten eines solchen Unternehmens und empfiehlt, daß vor der Aufstellung eines Standards folgende Faktoren erwogen werden: technische, objektive und gesetzliche Aspekte, administrative und Durchführungsprobleme, wirtschaftliche Überlegungen.

Zur Erhaltung von Gesundheit und Wohlbefinden des Hundes fordert die Versammlung einstimmig:

1. Der Standard von Hunderassen darf keine Anforderungen und Empfehlungen enthalten, welche die physiologische Funktion von Organen oder Körperteilen behindern.

2. Von der WSAUA soll ein Ausschuß eingesetzt werden, der den Standard aller registrierten Hunderassen studiert und über solche Bericht erstattet, die dem Punkt 1 zuwiderlaufen.

Zufolge der gebieterischen Notwendigkeit, internationale Bestimmungen für die Tiervakzinen aus den verschiedenen Laboratorien aufzustellen, wünscht die Versammlung, daß OMS, FAO, OIE und CSTRJOUA davon Notiz nehmen, daß es notwendig ist, Normen festzulegen für Produktion, Lagerhaltung, Wirksamkeit, Immunisierungskraft und Anwendung der Tiervakzinen, die von den verschiedenen Laboratorien hergestellt werden.

Die WTG empfiehlt die Anerkennung der folgenden 3 Anforderungen für die Anwendung von Chemikalien oder Beimischungen in der Produktion und Verarbeitung von Lebensmitteln, die von Tieren stammen:

a) Es muß eine Notwendigkeit vorliegen, Chemikalien oder andere Substanzen beizufügen.

b) Die Chemikalien oder anderen Substanzen:

1. dürfen nicht täuschen;

2. es muß bewiesen sein, daß sie unschädlich sind;

3. sie dürfen keine Veränderungen an den Produkten bewirken, welche sie als Nahrung ungenießbar machen.

c) Es müssen angemessene Prüfungsverfahren aufgestellt werden, welche analytische Methoden einschließen und maximale Ergebnisse zeitigen.

Um den Austausch von Informationen und epidemiologischen Untersuchungen von Tierkrankheiten zu erleichtern, sowohl für ansteckende wie nicht ansteckende, empfiehlt der Kongreß:

a) daß die Standard-Nomenklatur für Tierkrankheiten und -operationen breite Anwendung finden und daß die WTG die Mitarbeit von FAO, WHO und OIE anfordern soll, unter Übersetzung ihrer Anliegen in mehrere der weitverbreiteten Sprachen, mit Publikation, und

b) daß ausgedehnter Gebrauch gemacht werde von dem System für Aufzeichnung und Studium von Krankheitsdaten, das in der Plenarsitzung des Kongresses beschrieben wurde, und daß der Vorteil erfaßt werde, welche die WHO bietet, Daten von Veterinärschulen mit einem Computer aufzunehmen,

- c) daß WHO, FAO und andere internationale Organisationen aufgefordert werden:
1. Ländern und Institutionen, welche das Programm anwenden möchten, Rat und materielle Hilfe zu gewähren, und
 2. nach neuen Anwendungsmöglichkeiten für das Programm zu suchen zur Vermehrung des Umfanges vergleichbarer Informationen und um den bestmöglichen Gebrauch für medizinische, wirtschaftliche und soziale Zwecke davon zu machen.

Der 18. Welt-Tierärztekongreß ist vorbei. Es war ein recht schöner Anlaß – wer möchte nicht gern für eine Woche nach Paris! Die Organisatoren haben sich Mühe gegeben, und die Anlagen an der Porte de Versailles eignen sich gut für einen solchen Anlaß. Daß es so heiß war (und das Bier so teuer), dafür konnte der Veranstaltungsausschuß wohl nichts. – In der Unterhaltung mit Praktikern, nicht nur Schweizern, kam öfters zum Ausdruck, daß man eigentlich für das tägliche Brot nicht sehr viel mitbekomme vom Kongreß. Immer wieder wurde der Wunsch laut, die Verhandlungen möchten mehr auf die Bedürfnisse des Praktikers zugeschnitten sein. An der Eröffnungssitzung hat zwar der Präsident der WTG darauf hingewiesen, daß allen Berufskollegen Gelegenheit geboten werden soll, ihre Gedanken über alltägliche Themen auszutauschen. Diese Absicht hat der Kongreß wohl nur teilweise erfüllt. Es mag auch daran liegen, daß Wissenschaftler, Mitarbeiter an tierärztlichen Lehranstalten, Laboratorien, staatlichen Veterinärinstituten und in der chemischen Industrie mehr Veranlassung, Lust und Zeit für Publikationen haben als die Praktiker. Aber es scheint mir Aufgabe des Ausschusses, das eingehende Material zu sichten und mehr nach den Bedürfnissen der Praxis anzuordnen. Rein wissenschaftliche und verwaltungstechnische Angelegenheiten sollten zur Hauptsache auf Spezialistenorganisationen verwiesen werden, wie dies der Präsident eingangs betont hat. Symposien über Probleme der Praxis, wie Sterilität, besonders beim Rind, Sectio caesarea, Schweinekrankheiten usw., als Sektion, mit je 2 bis 3 Hauptreferenten und zahlreichen Kurzbeiträgen, würden vermutlich viel mehr Praktiker anlocken als ein Gewirr von «freien Mitteilungen» über solche Themen. – Nun, kritisieren ist leicht, besser machen weniger. – Man hofft auf den nächsten Weltkongreß, in Mexico-City, zu einer Jahreszeit, da auch Tropen-ungewohnte Leute dort vergnügt leben können.

A. Leuthold, Bern

PERSONELLES

Totentafel

Le 16 juillet 1967 est décédé Monsieur *David Wampfler*, vétérinaire à Crassier, à l'âge de 76 ans.

Am 7. August 1967 starb Prof. Dr. *H. Hauser*, Direktor des Institutes für Tierpathologie der Universität Bern, im Alter von 66 Jahren.